N. A. 173. 790

Vienne le 4 janvier 1895

Monsieur le Professeur

Je vous remercie beaucoup pour votre lettre, et pour les annexes. Je vous rends les lettres de M. Fleischer. Le dernier m'a écrit plusieurs fois pour me demander de lui envoyer quelque chose d'inédit à publier. Mais je n'ai rien à lui envoyer. Je suis très occupé des affaires de mon métier en ce moment, et je ne puis guère m'occuper d'autre choses. Veuillez avoir la bonté de le lui dire aimablement.

Depuis deux semaines environ, j'ai proposé à mon

gouvernement d'obtenir pour
vous de S. M. le Roi une décoration
italienne. Je n'ai pas encore
de réponse, mais j'aime à
croire qu'elle sera favorable.
Je me réservais de vous en
parler lorsque le fait serait
accompli.

Vous me faites un nouveau
précieux cadeau en m'envoyant
vos deux dernières publications.
Je vous en suis très reconnaissant.

Lorsque vous serez débarrassé
de votre rhume, je serai charmé
de vous revoir. Vous me
trouverez toujours

à l'ambassade à 1 heure de l'après-midi, excepté les dimanches et mardis.

Veuillez me croire

Votre bien sincèrement dévoué

Grigera